très-obtus. Ses tours à suture assez marquée, et au nombre de 7 dans notre exemplaire, sont faiblement convexes et sillonnés de costulations arquées ; le dernier est renflé, un peu plus petit que le reste de la spire, atténué à la base, et pourvu, autour de l'ombilic, d'une carène obtuse, mais néanmoins assez fortement prononcée : la déviation de l'axe y est nettement accusée. L'ouverture, de forme ovale tronquée, n'est pas complétement verticale, par suite de la déviation de l'axe, et se trouve resserrée par la présence de 4 dents. Le péristome, d'un blanc de lait, est très-épais et fortement réfléchi ; les bords sont réunis par une callosité volumineuse comparable à celle de certains *Pupa* (*P. palanga*, Lesson ; *P. striatella*, Fér., etc.), et même plus largement étendue. La plus forte des dents est en forme de lamelle et part de la callosité pariétale, qui émet, à côté, une petite lamelle peu marquée, formant triangle par sa rencontre avec la dent. Les trois autres, petites et presque équidistantes, sont placées, la première sur le bord columellaire, la deuxième sur le bord basal, la troisième au commencement du bord droit, qui est légèrement sinueux, et s'amincit un peu près de son point d'insertion. — La longueur de notre exemplaire est de 15 millimètres, son plus grand diamètre de 10 (collection Crosse).

H. C. et P. F.

Description d'un **Helix** d'**Australie**,

PAR H. CROSSE.

HELIX LORIOLIANA. (Pl. IX, fig. 6.)

T. imperforata, subglobosa, tenuis, vix diaphana, striis

minutis, irregularibus, subobliquis, longitudinaliter impressa, lutescens, castaneo-bifasciata; spira mediocris, superne paululum depressa; sutura parum regulariter impressa; anfr. 5 convexo-planiusculi, ultimus magnus, spiram superans, antice descendens, basi pone columellam castanea; columella declivis, superne in callum basalem, tenuem dilatata, rosea; apertura lunato-elliptica, albida, intus bifasciata; peristoma simplex, tenue, subexpansum, non reflexum. — Diam. maj. 26, min. 21, alt. 17 1/2 millim.

Habitat in Australia meridionali (coll. Crosse).

Coquille imperforée, subglobuleuse, mince, presque transparente, sillonnée longitudinalement de stries petites, irrégulières et légèrement obliques : son système de coloration consiste en un fond jaunâtre sur lequel tranchent deux bandes marron dirigées dans le sens de la spire : l'une d'elles est placée un peu au-dessus de la partie médiane de chaque tour, et l'autre près de la suture, qui est assez irrégulièrement accusée. La spire est peu élevée et légèrement déprimée à sa partie supérieure. Les tours, au nombre de 5, sont faiblement convexes; le dernier, plus grand que le reste de la spire et développé, s'infléchit en avant; à sa partie basale, derrière la columelle, il est faiblement coloré de marron. La columelle n'est pas droite : elle est de couleur rosée, et se termine, à sa partie supérieure, par une sorte d'épanouissement calleux. L'ouverture est d'une forme semilunaire un peu elliptique : elle reproduit à l'intérieur, sur un fond blanchâtre, les bandes que nous avons mentionnées plus haut, et que l'on retrouve sur chaque tour. Le péristome est simple, mince, légèrement étalé, mais non réfléchi. — Le plus grand diamètre de l'individu figuré est de 26 millimètres, le plus petit de 21, la hauteur de 17 1/2.

Cette espèce, dont nous devons la communication à M. Geo. French Angas, notre honorable correspondant, habite les ravins des montagnes qui s'élèvent derrière le golfe de Spencer (Australie méridionale).

Si nous la comparons aux espèces australiennes actuellement connues, nous voyons qu'elle a quelque chose des bandes et de l'aspect un peu européen des *Helix leptogramma*, Pfeiffer, et *Forsteriana*, Pfeiffer : mais elle s'en éloigne par sa forme générale, par l'absence d'ombilic, et par son bord droit non réfléchi. Elle se rapproche peut-être un peu plus encore de l'*Helix Grayi*, Pfr., mais elle n'en a ni le test finement granuleux, ni l'ombilic, ni la coloration d'ouverture.

Nous lui donnons le nom de M. P. de Loriol, auteur de travaux paléontologiques estimés.

Nous ne quitterons pas le terrain des *Hélices* d'Australie, sans faire connaître à nos lecteurs une communication de M. Angas, relative à l'*Helix Angasiana*, Pfr., que nous avons publiée (1). Deux individus de cette espèce ont été recueillis vivants, et la diagnose doit être modifiée, l'individu figuré ayant perdu ses couleurs. La coquille est d'un brun verdâtre pâle avec deux bandes d'une belle couleur marron sur chaque tour, l'une vers la partie médiane, l'autre près de la suture. Le péristome est aussi d'une couleur foncée au lieu d'être blanchâtre, si nous nous en rapportons à la figure coloriée que nous a envoyée M. Angas. H. C.

(1) *Journ. de Conchyl.*, vol. X, p. 228, pl. x, fig. 2.